

2021
16.09

Verbatim de la Table Ronde

Transition écologique et innovation industrielle : les industriels peuvent-ils redevenir les maîtres du temps ?

Paris, octobre 2021 – Le climat change et plus rapidement que les prédictions. Telle est la conclusion alarmiste du GIEC dans son dernier rapport, paru cet été. Avec 10 ans d’avance, le réchauffement climatique a des conséquences irréversibles. Le monde doit opérer un changement radical pour en limiter les effets. Face à l’urgence climatique, quel modèle économique adopter ?

Existe-t-il encore une chance de « transition écologique heureuse » grâce au progrès technique ? La décroissance est-elle une option pour limiter les effets du dérèglement climatique ?

Pour prendre la mesure de cette problématique, la FIPEC a réuni les parties prenantes influentes dans le processus du changement : les industriels, les experts en environnement et les pouvoirs publics. Thierry Guerrier, journaliste, a animé les débats.

- **Huguette Tiegna**, Députée du Lot, Vice-présidente de la Commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi Climat et Résilience
- **Caroline Semin**, PDG de Semin, fabricant d’enduits et mélanges chimiques
- **Olivier Choulet**, PDG d’Ecoat, fabricant de composants chimiques innovants
- **Frédéric Guetin**, PDG d’AkzoNobel France, DG Activité Peintures Décoratives
- **Laurence Rouger de Grivel**, Directrice développement durable du Medef



De gauche à droite :
Huguette Tiegna,
Olivier Choulet,
Caroline Semin,
Frédéric Guetin,
Laurence Rouger de Grivel
Thierry Guerrier, au pupitre

Contacts FIPEC – 01.53.23.00.00

Aglantine Parjadis de Larivière, Responsable Communication, aglantine.parjadis@fipec.org

VERBATIM

TRANSITION ÉCOLOGIQUE, UNE PRÉOCCUPATION COMMUNE

La France a pris le virage de l'écologie. Le gouvernement instaure « l'écologie du quotidien » en actionnant l'outil législatif entre Loi Hydrocarbure, Energie Climat, AGECE, Climat et Résilience.... Le MEDEF redéfinit sa mission appelant à « Agir ensemble pour une croissance responsable » avec la volonté d'accompagner les TPE-PME dans cette démarche d'avenir. A travers la Convention des Entreprises pour le Climat, 150 entreprises « ambassadrices du changement » expérimentent des solutions pour développer, ensemble, des feuilles de routes environnementales ambitieuses.

« Les défis écologiques ne peuvent pas être relevés uniquement par les décisions politiques. L'effort doit être collectif. Les acteurs de l'économie doivent aussi être des acteurs de la transition », **Huguette Tiegna**.

« La transition écologique est un défi majeur pour les entreprises, quel que soit leur taille et leur secteur. Geoffroy Roux de Bézieux, Président du MEDEF, l'a rappelé en préambule de la REF2021 et lors de son intervention au Congrès mondial de la nature à Marseille. Nous devons inventer un capitalisme décarboné fondé sur la croissance et l'innovation », **Laurence Rouger de Grivel**.

« AkzoNobel, mais aussi Semin et STO participent à la Convention des Entreprises pour le Climat. Nous sommes le syndicat professionnel industriel le plus représenté. Preuve en est que nos industries sont motivées par le sujet ! », **Frédéric Guetin**.

« Les industriels du bâtiment sont au cœur des enjeux du développement durable notamment par rapport à l'objectif de neutralité carbone à horizon 2050. C'est ensemble que nous arriverons à relever le défi climatique », **Caroline Semin**.

Interview : GILLES RICHARD, DELEGUE GENERAL DE LA FIPEC

« La FIPEC s'attache à trouver le bon curseur entre échéances législatives et exécutives et ce que peuvent et veulent faire les industriels. Notre rôle est de trouver ce juste équilibre entre exigences et la nécessaire création de valeur et d'emplois. C'est parce qu'il y a de l'innovation que le développement pourra être durable ».

SOUTENIR L'INDUSTRIE DANS SA VOLONTÉ DE TRANSFORMATION

Les industriels ont les solutions à condition de leur donner les moyens financiers et temporels que nécessitent la recherche et l'innovation, le cycle de production et la mise sur le marché.

« Pour accélérer les transformations écologiques, industrielles et sociales, l'Etat accompagne les entreprises. Le Plan France Relance et les lois de finances doivent leur permettre de se projeter financièrement », **Huguette Tiegna**.

« Nous sommes dans une course mondiale à la décarbonation donc une course mondiale à l'investissement. Il faut tout faire pour aider les entreprises. Avec un tiers du plan de relance consacré à la transition écologique, les entreprises ont très bien joué le jeu », **Laurence Rouger de Grivel**.



« Je ne crois pas que la décroissance puisse relever le défi de la transition. C'est un non-sens qui augmenterait la précarité »,
HUGUETTE TIEGNA

« En ce qui concerne Semin, France Relance nous a aidé à hauteur de 30% pour financer la transformation d'une ligne de conditionnement. Grâce à ce projet, nous avons arrêté la consommation de gaz et réduit de plus de 30% l'utilisation de plastique. Cependant, Semin a un positionnement délicat. En tant qu'ETI, nous bénéficions de moins d'aides que les start-ups. De l'autre, notre structure ne peut rivaliser avec les multinationales qui ont la capacité de lever des fonds plus facilement et donc avancer plus rapidement dans la transition écologique », **Caroline Semin**.

« Le problème est qu'on nous demande d'aller plus vite que nos cycles de production et cela coûte très cher. Nous en avons fait les frais cette année avec les dernières réglementations liées à l'étiquetage. Nous avons dépensé des centaines de milliers d'euros pour ré-étiqueter nos produits. Si on nous avait donné 6 ou 9 mois supplémentaires, cela aurait coûté zéro ! 6 mois peuvent peser beaucoup financièrement mais peu ou pas à l'échelle écologique. Nous aurions pu investir positivement cet argent. Nous avons le sentiment parfois que les règles sont plus punitives qu'incitatives », **Frédéric Guetin**.



« Il faut rendre le modèle économique vertueux pour tout le monde », **FREDERIC GUETIN**

« Nous avons toujours donné du temps. Mais là nous n'en avons plus. Nous parlons d'urgence climatique. En tant que scientifique, je sais que le temps d'innovation n'est ni celui d'un mandat ni celui des lois des finances. La crise Covid a été rude et précipite les choses mais elle nous booste vers le mieux et crée des opportunités », **Huguette Tiegna**.

« La réglementation, certes indispensable, est un rouleau compresseur. Mais attention à l'inflation législative. A l'origine, la loi Agec proposait 13 articles. Finalement c'est 130 articles. La loi Climat et Résilience contient 305 articles et 3 700 pages pour le Fit for 55 », **Laurence Rouger de Grivel**.

Interview : GUILLAUME FREMAUX, PRESIDENT CHEZ HAGHEBAERT & FREMAUX

« Je regrette que l'on soit toujours dans le consensus où le politique vient expliquer aux industriels que s'ils n'imposent pas de date butoir, nos entreprises ne font pas. C'est faux ! Je suis convaincu que chaque chef d'entreprise doit prendre ses décisions avec en toile de fond la transition écologique. Tout le monde est d'accord sur le constat et les objectifs à atteindre ».

ABORDER LE DÉFI DE LA TRANSITION CLIMATIQUE

Selon l'[Edelman Trust Barometer](#) (mars 2021), deux tiers des Français pensent que les dirigeants d'entreprise doivent devenir des acteurs de premier plan du changement. Les industriels ont pris la mesure des enjeux en travaillant une stratégie RSE globale.

« Les entreprises prennent la mesure des risques et des opportunités qu'offre la transition avec un changement de business model durable », **Laurence Rouger de Grivel**.

« Le défi climatique est au cœur de la stratégie d'AkzoNobel. Notre engagement, People Planet Paint, est porté par l'ensemble des collaborateurs. Nous sommes persuadés qu'il sera vecteur de croissance. Plus concrètement, 48% de nos produits sont écoresponsables, 58% de nos déchets sont recyclés, 100% de l'électricité utilisée en France est renouvelable, nos eaux blanches seront recyclées dans 2 ans et en 2030 nous aurons baissé de 50% nos émissions de carbone », **Frédéric Guetin**.



« Nous devons rénover le capitalisme pour répondre aux enjeux de la transition écologique », **LAURENCE ROUGER DE GRIVEL**

« L'enjeu écologique est central pour Semin. Aussi bien au niveau de la gouvernance du groupe, avec la création d'un pôle QHSE [qualité hygiène sécurité environnement], qu'au niveau des collaborateurs qui sont fédérés autour d'un projet commun. Concrètement, nous travaillons sur la partie achat, sourcing, déchets et innovation. La R&D pense les solutions de demain, encore plus respectueuses de l'environnement et fabriquées en France. Cette démarche s'adresse aux consommateurs en recherche de transparence », **Carole Semin**.

« En tant que fournisseur de biopolymères, Ecoat répond aux industriels qui cherchent à formuler avec une empreinte carbone réduite. Nous aidons nos clients à basculer dans la transition écologique », **Olivier Choulet**.

« L'ACDV, l'association chimie du végétal à laquelle Ecoat est membre, regroupait à l'origine essentiellement des chimistes. Aujourd'hui, beaucoup de fabricants de peintures sont adhérents. Ensemble nous essayons d'uniformiser les labels. La filière devient plus transparente pour le consommateur et donc mieux perçue. Il faut à tout prix éviter le greenwashing qui est néfaste à notre industrie », **Olivier Choulet**.

Interview : GARY HAWORTH, DG DE TOUPRET

« Les industriels sont tous concernés. Beaucoup de choses sont déjà faites. Nous avons, par exemple, tous une politique RSE. Mais aujourd'hui, il faut accélérer ».

Interview : GUILLAUME CLEMENT, CHIEF EXECUTIVE OFFICER, BLANCHON GROUPE

« Le biosourcé est l'un des axes d'une stratégie globale environnementale. C'est important que cette notion soit expliquée aux consommateurs pour qu'ils puissent opter pour ces produits. C'est un vrai sujet sur lequel les industriels se penche. Nous avons un intérêt commun à trouvé des solutions technologiques mais aussi informationnelles ».

CONCRÉTISER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE : INNOVER ET DIALOGUER

Comment insuffler un mouvement qui contre l'idée de décroissance ? Les industriels y travaillent en innovant, en faisant évoluer le marché, en encourageant les changements d'habitudes par l'information et l'offre de solutions.

« Nous avons une empreinte carbone négative cela veut dire que nous absorbons plus de CO2 que nous n'en émettons. Nos produits [biosourcés] couvrent les enjeux du développement durable. Ils sont éco-conçus, économiquement viables et répondent à la demande du marché qui s'est accélérée depuis la crise Covid », **Olivier Choulet**.

« Le marché se prend en charge. Deux exemples probants. St Gobain impose à ses fournisseurs le label Ecovadis. Une mesure pour pousser tous les industriels à s'améliorer. Autre exemple, Bostik a vendu sa colle non solvantée pour sols vinyles volontairement moins chère que la formule traditionnelle. L'objectif était de convaincre les soliers de changer leurs préférences d'achat », **Frédéric Guetin**.

« Semin innove dans le fond et la forme. Tous nos enduits sont passés en seuil PCR, composés de plus de 70% de plastique recyclé et recyclable », **Caroline Semin**.



« Il est important de chasser en meute », **OLIVIER CHOLET**

« Produire en France est bon pour le climat, mais acheter français coûte plus cher. C'est de notre responsabilité collective que de le dire. Les concitoyens doivent le comprendre et l'accepter », **Laurence Rouger de Grivel**.

Prise de parole : PHILIPPE MENICUCCI, DIRECTEUR DE DIVISION FRANCE ET EXPORT CHEZ ALLIOS
« Il faut communiquer, expliquer. Oui, les nouvelles solutions sont encore un peu plus chères. Mais les industriels ne profitent pas du prétexte de l'innovation ».

Prise de parole : REMI BRANDEL, PRÉSIDENT D'OHGPI
« Les fabricants de peinture n'ont pas attendu les réglementations pour prendre les devants. Les solutions existent, comme dans l'anticorrosion avec des peintures en phase aqueuse. Elles sont peu répandues car plus chères au regard des matières premières et parce que la fenêtre d'applicabilité est plus restreinte. Il faut convaincre, utilisateurs et donneurs d'ordre, d'utiliser ce type de produit ».

« Il faut communiquer, échanger, donner des chiffres au marché. Un activiste était présent dans mon groupe de travail lors du premier week-end de la Convention Climat Entreprise. On est passé d'un discours extrémiste à un « c'est bien que l'on parle ensemble » à la fin. C'est ça le but du jeu. Le dialogue peut faire changer les mentalités », **Frédéric Guetin**.

« La clé est le dialogue avec les parties prenantes, en priorité avec les ONG. Les constats de désaccords sont intéressants. On peut et on doit construire avec ces organisations. Le MEDEF le fait. Il faut également aller voir les associations locales, c'est essentiel. De ce dialogue naissent beaucoup de choses. Dernier exemple en date, le MEDEF monte avec la LPO et l'office français de la biodiversité, un MOOC, c'est-à-dire une formation en ligne pour les TPE/PME/ETI sur les enjeux de biodiversité », **Laurence Rouger de Grivel**.

« Chez Semin, nous avons mis en place des actions concrètes. Nous fonctionnons avec moins d'une dizaine de KPI pour mesurer l'efficacité de nos démarches. Ces indicateurs sont pertinents car ils mêlent le financier et l'humain (bien-être du collaborateur, climat social, mixité dans les équipes) avec des enjeux forts en tant que marque employeur », **Caroline Semin**.



**« Les entrepreneurs aiment les challenges. Ils nous aiment au quotidien »,
 CAROLINE SEMIN**

« Il est nécessaire d'avoir des représentants d'entreprise et de fédérations professionnelles dans les comités de dialogue et de consultation. C'est le cas avec Emilie Blaise, Responsable Développement Durable de la FIPEC, qui a participé au comité CIF REP sur l'économie circulaire. Il faut accepter que vos collaborateurs consacrent du temps pour l'intérêt général et la communauté des entreprises », **Laurence Rouger de Grivel**.

« Ouvrir les portes de vos usines est un formidable moyen de vous faire connaître. Pour cela, la semaine de l'industrie est un bel évènement », **Huguette Tiegna**.

Interview : JACQUES MENICUCCI, PRÉSIDENT DE LA FIPEC
« Nous ne sommes pas des climato-sceptiques ! Nous sommes des partenaires déterminés à prendre le train de la transition écologique. La clé vient des industriels à condition de nous en donner les moyens. Toute notre chaîne de valeur est challengée par le défi climatique ».

JOURNEE FIPEC – www.fipec.org
[Interviews et best-of](#)